

À propos du projet collectif des étudiants de Sciences Po avec le Théâtre Aleph...

La conférence théâtrale est un concept qui m'a beaucoup intéressée car il allie la force expressive de l'art à celle de l'enseignement ; d'un point de vue plus personnel, il unit deux de mes passions. Le résultat ne pouvait être que détonnant, porté en outre par l'enthousiasme des étudiants, d'Oscar, des comédiens et des enseignants. J'ai apprécié tout d'abord l'originalité de cette idée en tant que spectatrice lors de la soirée sur l'Inde, puis en tant que conférencière lors de celle sur le Chili. Les scènes fusionnaient littéralement avec le message de la conférence; les deux n'évoluaient pas en parallèle mais formaient une vraie symbiose.



C'est cette symbiose qui peut porter et sublimer la transmission. Le thème transversal est celui de la profonde expérience de l'humanité, thème au cœur de nos cours, au cœur du travail d'Oscar. Ceci paraît évident mais il est important parfois, et surtout dans le contexte actuel, de le mettre en avant, le protéger et le développer. En plus de l'intérêt pédagogique qu'elles proposent, ces soirées sont un beau moment d'amitié et d'échange. Elles donneront certainement naissance à d'autres idées créatives. Je remercie l'Aleph et les étudiants de m'avoir invitée à y participer. Le travail conjoint du Théâtre Aleph et du projet collectif TESPO est aussi novateur que prometteur. Je lui souhaite la pérennité qu'il mérite et tous les rêves du monde.

Delphine GROUES

La semaine d'un étudiant de Sciences Po consiste à aller en cours pour apprendre et travailler, se cultiver et finalement trouver du temps pour s'amuser les weekends. Le cumul de toutes ses tâches peut être fatigant et la motivation ne sera pas toujours au rendez-vous. Dans son épique nouvelle « L'Aleph », l'écrivain argentin Jorge Luis Borges définit l'Aleph comme un moment dans le temps qui représente le passé, le présent et le futur. C'est ainsi qu'est née l'idée de réunir toutes les activités d'un étudiant de Sciences Po en une seule journée à travers des conférences théâtrales afin de mettre à l'honneur la rhétorique et la fusion des genres. En effet, le théâtre et l'enseignement sont deux formes artistiques liées par l'élan créatif, mues par la volonté d'exposer et de convaincre. Ainsi, l'équipe du projet collectif « TESPO – Théâtre Expérimental des Etudiants de Sciences Po » s'est associée avec le théâtre Aleph pour mener cette aventure humaine hors norme ! S'agirait-il d'une approche « post-contemporaine » de l'enseignement?

Tales RESENDE



Info de dernière minute....

Emma Tapia sur radio Maquegua 96.6 recevra « notre » dramaturge local Oscar Castro qui viendra nous parler en direct du bar des amoureux, de son nouveau roman « Après l'oubli, le souvenir »



Le petit coin de la vraie fausse critique !

A cette époque où les ondes et les pages de nos média nous submergent de vérités multiples ... A cette époque où l'on se noie tous dans l'océan de rumeurs virtuelles du net. Dans cette confusion sans limites, « Le petit coin de la vraie fausse critique » entend s'installer au cœur du MENSONGE avec une critique à la manière de... sur les pièces du théâtre Aleph. Et pourquoi ne pas construire notre propre monde virtuel, notre propre vérité, notre propre mensonge ? Le premier qui trouvera à la manière de qui est inspirée la critique, gagnera une boisson au bar de l'Aleph ! (solution dans notre prochain numéro. la boisson vous sera offerte par l'auteur de la présente chronique)

LE TRIPLE A... AIMER... ADMIRER... ASSASSINER, une fresque musicale d'Oscar Castro.

Vingt comédiens, entre 20 et 65 ans, jouent, chantent et dansent, accompagnés de quatre musiciens.

Des femmes et des hommes, quinze comédiens de 20 à 65 ans... et pour chacun un personnage vrai avec l'épaisseur humaine que l'écrivain franco-chilien a toujours su donner à ses créatures d'encre et de papier. Ils ont tant de vie, ils sont tellement volubiles, et drôles et savoureux, qu'on ne peut s'interdire de penser qu'il les a peints d'après nature !

Le triple A n'est pas pour la France une pièce comme les autres. Elle est née en 2011 et a aussitôt suscité une polémique qui enfla comme la Seine au printemps. Quelques doctes critiques estimèrent que le mélange des genres, les différentes langues employées par le dramaturge, tantôt la langue du peuple, la langue vraie de ces hommes et ces femmes simples, tantôt la langue travaillée des vers de Racine, n'était pas acceptable dans une œuvre traitant de l'Amour ! Or, c'est un succès formidable, justement parce que l'artiste qu'est Oscar Castro puise aux sources profondes et rend justice à une culture mais aussi parce que son regard sans faiblesse détaille les différentes facettes de l'Amour dans tous ses recoins.

L'histoire est amusante. Elle se noue autour d'un souvenir d'enfance de son pays natal: les émissions de radio-novela, de radio-théâtre. Tout le village était invité à venir raconter son histoire à la radio, chanter sa chanson préférée, écouter des grands classiques du théâtre. Emma Tapia, animatrice à la verve colorée, se retrouve à la tête de cette émission hebdomadaire, *Amours vécues*... Elle rameute les villageois, pour que chacun ait droit à son heure de gloire à la radio. Quinze comédiens dans le studio d'enregistrement situé dans le café du village. Une fresque sans queue ni tête ? Pas du tout. Mais la lucidité d'Oscar Castro donne de l'acidité et de la profondeur au tableau et si la musique et les chansons additionnelles apportent une alacrité certaine à la représentation, la comédie est puissante.

Natacha Moyersoen



Les Latin'Actors enfants...

« Sylvie, c'est quoi la pièce qu'on va jouer ? »

« Je peux être une princesse ? »

« Moi, je m'arrêterai jamais de faire du théâtre ! »

L'école du Théâtre Aleph, **le Latin'Actor**, ne s'adresse pas seulement aux adultes, mais anime aussi trois ateliers théâtre en direction des enfants : des 5-6-7 ans, 8-9-10 ans et des préados.

Le théâtre est un outil merveilleux et ludique qui transforme l'être humain, quel que soit son âge, sa classe sociale, son origine... Quand les petits commencent à faire du théâtre à l'Aleph, ils ont environ 5 ans. Les enfants à cet âge-là possèdent un peu les mêmes caractéristiques que les personnes âgées : ils sont emprunts de timidité et pudeur, la peur du regard de l'autre, un manque d'écoute, la concentration les épuise, répéter plusieurs fois les textes ou les chansons les ennue et fatigue, ils n'ont pas du tout le sens du rythme, et ils confondent la réalité et la fiction. J'adore les enfants, ils sont magnifiques, innocents, inattendus, drôles, rapides, sensibles, brillants, malins, et nature. Et l'animal qui vit en chacun de nous, est très présent encore chez eux.

Je travaille deux à trois spectacles par an avec les enfants. Du théâtre musical. Et chaque représentation est toujours une grande satisfaction pour moi, un régal ! Bien que sur le fil du rasoir, le spectacle décolle, la magie opère...

Assez rapidement, en fonction du rythme et du potentiel de chacun, le théâtre opère une transformation, un épanouissement. Et cette transformation ne s'arrête jamais et progresse continuellement. C'est magique, aussi bien pour l'élève qui la sent, que pour le prof et les parents qui la remarquent avec fierté !

Je pense vraiment que le théâtre aurait dû être une matière à pratiquer à l'école, au collège, tellement il est bon pour le corps et l'esprit, pour la confiance et la distance, pour l'écoute et l'humour.

Sylvie Miqueu



EL MANGUACO

Panorama sur l'agenda et les activités du Théâtre Aleph

L'édito d'Oscar Castro

« Pour ramer droit, il faut toujours regarder derrière » disait mon grand-père. C'est donc ce que nous allons faire. Voici notre troisième « Manguaco », revue aléphienne éditée tous les deux mois.

Si nous jetons un regard sur la programmation du théâtre Aleph depuis la renaissance de notre revue bimensuelle, nous voyons : La sortie du roman « Après l'oubli, le souvenir » ; Une trilogie théâtrale : O.T.N.I. (objet théâtral non identifié) « le soleil », « la lune » et « la terre » ; Puis une nouvelle création : « Le Triple A de l'amour : Aimer, Admirer, Assassiner ».

Nous devons aussi parler d'une activité créative parallèle que nous avons réalisée dans notre théâtre : des conférences théâtrales avec la participation de Sciences Po.

Les professeurs de cette prestigieuse institution sont venus faire une conférence sur un sujet, suivie d'une pièce de théâtre de l'Aleph, une métaphore de l'exposé magistral. Un spectacle dans lequel nous partageons la scène avec les acteurs du théâtre TESPO (Théâtre expérimental des étudiants de sciences politiques), une expérience qui nous a tous beaucoup enrichis. A cette aventure ont participé : Max-Jean Zins (Professeur à Sciences-Po Paris, chercheur au CERI et spécialiste de l'Asie du sud), Delphine Grouès (Maître de conférences à Sciences Po spécialisée sur l'Amérique Latine et directrice du Campus du Havre), Dominique Boulier (Docteur en Sociologie, coordonnateur scientifique du MEDIALAB Sciences Po).

Toutes ces interventions se concluent par un repas et place à la danse à laquelle prennent part les spectateurs et les protagonistes en associant connaissance, fête, art et science unis dans la scène. Un espace magique dans lequel tout est possible où le temps et l'espace sont ici et maintenant.

Tous les derniers mardis du mois on dialogue sur le théâtre et la philosophie avec le philosophe Emmanuel Brassat. Nous avons travaillé avec lui « La République » de Platon, « Le Paradoxe du Comédien » de Diderot. Nous le terminons avec « Petit Organon pour le théâtre » de Bertolt Brecht le mardi 27 mars à 20h. L'entrée est libre et ensuite le Théâtre Aleph offre une soupe à toute l'assistance pour se calmer l'esprit et se réchauffer l'âme.

Et maintenant, je cesse de regarder derrière et je me retourne pour aller vers le futur. Mais je vous le raconterai quand je regarderai à nouveau derrière moi.

